

DANDOY (*Arthur-Alexis*). Géomètre du cadastre (Céroux-Mousty, 11.2.1877-Lusambo, 30.8.1901). Fils d'Henri et de Rollin, Marie.

Il avait poursuivi ses études moyennes jusqu'à la deuxième des humanités à l'Institut Saint-Joseph à La Louvière. Il avait suivi en même temps des cours du soir qui lui valurent le diplôme de géomètre-arpenteur. Il se présenta alors à l'examen de surnuméraire du Cadastre, qu'il réussit, et entra à l'Administration, à Bruxelles.

Très jeune encore, il sollicite, en 1897, son admission au service de l'État Indépendant du Congo et, le 6 septembre, sa demande ayant été agréée, il s'embarque à Anvers sur le petit vapeur *Edouard Bohlen*, qui, après une traversée mouvementée, le dépose à Boma, où il reste attaché à l'Administration du Cadastre.

Caractère calme et sérieux, la vie sédentaire ne l'enchantait pas beaucoup. Aussi profite-t-il du départ d'une mission d'inspection au Kasai pour essayer de s'échapper de la vie assez morne des bureaux. Il obtient de la direction du Cadastre l'autorisation de faire partie de la mission et renonce, en 1900, à venir passer son congé normal en Europe. C'est ainsi qu'il est l'un des premiers Européens à atteindre, après un voyage d'ailleurs très difficile et non exempt de dangers, les confins du Haut-Kasai, où il procède à des levés de terrain qui permettront l'établissement d'une base d'étude en vue des découvertes ultérieures dans la région. Il revient ensuite à Luluabourg et se trouve mobilisé comme officier de la Force publique pour participer à la répression de la révolte des Batetela.

Fortement anémié par un effort si longtemps soutenu, il se rend compte qu'il ne doit pas tarder à rentrer en Belgique pour refaire sa santé ébranlée. Il rentre à Lusambo, mais doit attendre la saison des pluies pour pouvoir s'embarquer sur un petit bateau fluvial. C'est là qu'il contracte l'hématurie qui l'emporte en deux jours.

Il était titulaire de l'Étoile de Service depuis le 19 janvier 1901.

2 février 1949.
A. Lacroix.

L'Expansion coloniale, 5 septembre 1933, p. 3.
— *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 256.